1830 L'ANNÉE CENTENAIRE 1930

# L'ETOILE
DE LA
# MISSION FRANÇAISE
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

**N'éteignez point l'Esprit; ne méprisez pas les Prophéties ; éprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon. Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes. I. Thess. 5 : 19 - 22.**

N° 9. SEPTEMBRE 1930. VOL. 3.

## LE LEVAIN DE L'EVANGILE

par l'Ancien James E. TALMAGE,
du Conseil des Douze.

**Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? (1 Cor. 5 : 6).**

Quoique le terme « levain » apparaisse dans plusieurs passages des Ecritures et soit maintenant courant comme symbolisant la contagion du mal, il est aussi employé comme une figure expressive indiquant les influences calmes et effectives de la vérité vivante. Christ avertit ses disciples contre « le levain des Pharisiens et des Sadducéens » et le « levain d'Hérode », mais il compara le Royaume des Cieux au levain et donna comme exemple de son pouvoir vivant la parabole — celle de la femme qui avait mis ou caché un peu de levain dans trois mesures de farine — et voici, le tout avait levé ! Ce qui, autrement aurait été une masse de pâte lourde et inerte, fut pénétré de part en part par les cellules vivantes du ferment, qui multipliaient plusieurs milliers de fois et imprégnaient si complètement la farine, autrement morte, que tout devint léger et vivant, de sorte que chaque particule fut levée avec le pouvoir de l'autre farine fermentante et ainsi de suite, par ce procédé sans fin. Qu'on se souvienne que la cellule du ferment est véritablement un organisme aussi vivant que la semence d'un arbre.

L'Evangile de Jésus-Christ a été restauré à la terre, après la nuit des siècles pendant laquelle l'Humanité reposait dans un sommeil spirituel, semblable à la mort, sous l'influence obscurcissante de l'esprit d'apostasie, qui dominait les cerveaux et les âmes des hommes. Le renouvellement de l'Evangile, dans ces derniers temps, en accomplissement des prédictions du Seigneur Christ et Ses anciens prophètes et apôtres, fut la plantation du levain de la vie dans les cœurs de l'Humanité.

L'histoire du siècle démontre au delà du défi rationel, la vitalité de ce levain divinement préparé, car, dans un certain degré, il a déjà fait lever le monde.

## INFLUENCE ETENDUE DU « MORMONISME ».

Maintenant, cessant de voir la figure et nous tournant vers les simples faits des rapports, nous voyons que le système religieux appelé « Mormonisme » a répandu son influence éclairante et rehaussante bien au-delà des membres positifs de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Eglise qui a été établie par commandement divin en suite naturelle et inévitable à la restauration de la sainte Prêtrise, sans laquelle il n'y a jamais eu, ni ne peut y avoir une Eglise de Christ sur la terre.

Les historiens, les théologiens, et généralement le peuple penseur — celui qui pense avec son cœur aussi bien qu'avec son cerveau — ont observé avec des sentiments allant de la crainte appréhensive à la bienvenue aimante, l'opération d'une nouvelle force spirituelle, devant laquelle les dogmes antiscripturaires conçus dans le cerveau des hommes, et les fantaisies corruptrices nées aux champs pendant la sombre nuit de l'apostasie, ont été grandement privées de leur pouvoir de subjuguer les âmes des enfants de Dieu.

L'Evangile ainsi restauré était quelque chose de nouveau pour les hommes, quoique dans un sens relatif seulement, car ce n'est rien de plus que l'Ancien Evangile revenu. Son effet pendant les cent ans qui viennent de s'accomplir est un phénomène d'importance surpassant l'accomplissement littéral de la proclamation divine, faite par la bouche d'Esaïe le prophète : « C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra ».

Le monde a vu le développement d'une nouvelle théologie par laquelle plusieurs dogmes, principes et doctrines, considérés pendant longtemps comme dogmes fondamentaux de la foi chrétienne, ont été modifiés, supplantés ou positivement désavoués.

Le « Mormonisme » conduit le développement théologique.

Dans cette nouvelle théologie le « Mormonisme » a jalonné la route. C'est un fait évident pour l'observateur qui discerne que le « Mormonisme » a conduit et conduit le monde dans la théologie. Une déclaration aussi complète demande une citation, sinon pas une discussion d'exemples d'illustration. Considérons quelques-uns des nombreux exemples à la portée du lecteur studieux.

Un élément d'importance suprême dans la croyance et la pratique religieuse, c'est une compréhension de la nature et des attributs de Dieu, aussi loin que ceux-ci ont été révélés. A travers les siècles de léthargie spirituelle et mentale, les hommes ont essayé de croire au dogme réellement incompréhensible d'une existence sans corps, sans passion, sans forme, qu'ils appelaient Dieu, et dans les croyances formulées de certaines sectes et églises, le paradoxe mystique est gardé, en paroles au moins. Graduellement, cependant, les esprits des hommes se sont détournés avec justice de cette inintelligible conception de Dieu vers une réalisation de sa personnalité comme l'Etre suprême, à la ressemblance et l'image duquel l'homme a été formé et est né. Par qui la vivifiante lumière de la vérité concernant la personnalité de Dieu fut-elle donnée au monde ? Par Joseph Smith, le

prophète de ces Derniers Jours qui, en l'an 1820, fut béni par une théosophie sans précédent de la manifestation personnelle du Père Eternel et de son fils Jésus-Christ. Le prophète affirma et maintint fermement à la face du ridicule et de la persécution qui eut son point culminant dans son martyre, que le Père et le Fils sont à la forme et l'apparence d'hommes parfaits.

## PECHE ORIGINEL.

Un autre exemple : Le dogme antiscriptural et répulsif d'une dégénérescence inhérente et de l'effet contaminant du « péché originel » par lequel chaque enfant naît vil à la vue et au jugement de Dieu, jeta longtemps son ombre épaisse sur les esprits des hommes. De cette conception jaillit la pratique du baptême des petits enfants et la doctrine pervertie de la damnation assurée pour tous les bébés qui meurent sans baptême. Les gens, en général, acceptent-ils ou croient-ils aujourd'hui cette invention abhorable de cerveaux obscurcis ? Même la colossale église catholique a modifié ses enseignements et permet maintenant à ses membres de croire que les enfants qui meurent sans baptême passent à un état de bonheur et de contentement relatif, quoiqu'elle renie à jamais la suprême bénédiction de la « vision béatifique de Dieu ».

Il est concédé, sans doute, qu'aucune doctrine des hommes ne peut déterminer le sort des âmes, des enfants ou des adultes, dans l'au-delà; néanmoins les enseignements théologiques ont un effet direct sur les pensées et la vie de l'Humanité. Il est réjouissant de savoir que pratiquement toute la chrétienté aujourd'hui, répudie l'hérésie effrayante de la condamnation éternelle des bébés qui meurent sans baptême.

## REDEMPTION DES ENFANTS

Ecoutez maintenant la parole du « Mormonisme » sur cette matière et notez le moment de son énonciation. En 1830 le Livre de Mormon fut donné au monde. Nous y lisons, dans une épître de l'ancien prophète Mormon à son fils Moroni : « Les petits enfants sont purs, car ils sont incapables de commettre le péché; et la malédiction encourue par Adam leur est enlevée en moi, de sorte qu'elle n'a plus aucun pouvoir sur eux... Je sais donc, mon fils bien-aimé, que c'est une solennelle moquerie devant Dieu que de baptiser les petits enfants. Voici ce que vous devez enseigner : le repentir et le baptême à ceux qui sont responsables et capables de commettre le péché ; oui, enseignez aux parents qu'il faut qu'ils se repentent et qu'ils soient baptisés, et qu'ils s'humilient eux-mêmes, semblables à leurs petits enfants... Et leurs petits enfants n'ont besoin ni de repentir, ni de baptême... ...les petits enfants sont vivants en Christ, même depuis la fondation de la terre ».

## CONDITIONS DANS L'AU-DELA.

En outre : la conception générale de tout un temps concernant le ciel et l'enfer est considérée, aujourd'hui, comme surannée, déraisonnable, antiscripturale et fausse. Je parle du ciel et de l'enfer, auxquels on croyait autrefois comme étant les seuls lieux

ou conditions préparés pour les âmes des hommes, l'un ou l'autre état vers lequel chaque être, qui s'est revêtu ou se revêtira de chair doit être consigné, peut-être sur une très étroite marge de mérite. Sans doute l'autorité de la garantie scripturale était manquante pour le dogme de l'Eglise, mais il fallut des siècles au monde pour découvrir le fait. La croyance dans des états gradués dans l'au-delà est répandue aujourd'hui et dans cette substitution rationnelle de vérité ennoblissante à l'erreur dégradante, le « Mormonisme » est encore l'instituteur du monde. Joseph Smith, le prophète de cette dispensation de la plénitude des temps, avoua qu'en février 1832, il reçut une divine révélation dans laquelle il lui fut montré que les conditions de l'au-delà sont le résultat direct de la vie individuelle dans la mortalité, et par laquelle il vit clairement l'existence de Royaumes de gloire distincts, chacun avec ses nombreuses gradations personnelles Omettant les quotations, je cite les Doctrines et Alliances, section 76, comme ample démonstration.

## LE JUGEMENT DEPEND DU MERITE INDIVIDUEL.

L'Eglise affirme la possibilité de l'avancement éternel dans les nombreux royaumes prévus dans l'au-delà et enseigne que la repentance est possible, même au-delà du tombeau. Elle proclame cependant des avertissements solennels contre la temporisation et la négligence volontaire ici-bas, prétendant que cette vie est strictement une période probatoire donnée aux hommes pour la repentance et le service vaillant, et que la négliger c'est perdre la possibilité de se repentir. La négligence de l'opportunité ici-bas sera certainement un handicap au progrès éternel; mais le pécheur peut avancer dans l'éternité s'il veut seulement se repentir et essayer

Une autre illustration : Dans l'ancienne théologie, teintée librement de la malcompréhension et de la fausseté conséquente dans l'interprétation de l'écriture, il était enseigné que la grâce sanctifiante de Dieu était tout ce qu'il fallait pour le salut et que, de plus, le sort des âmes dans l'au-delà dépendait du jugement arbitraire de l'omnipotent. La révélation qui est en accord strict avec l'ancienne écriture, correctement interprétée, rejette le caprice et l'arbitraire comme élément du Divin, et prétend à l'opération universelle de la loi autant dans les relations de Dieu avec l'Humanité dans la mortalité que dans le jugement encore à venir Cette loi comprend, dans toute leur plénitude glorieuse, et la Justice et la Miséricorde. Une attestation suffisante apparaît dans la révélation donnée à Joseph Smith, en 1832 : « Moi, l'Eternel, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais. quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez aucune promesse ». Suivant cette proclamation d'éternelle vérité, la Chrétienté en est arrivée graduellement à répudier la conception d'incertitude dans l'issue lorsque chaque homme se tiendra pour répondre de lui-même devant la barre du Juste Juge.

Que ces points et exemples suffisent. Ils garantissent entièrement l'affirmation que pendant le premier siècle de son existence l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a atteint une position de dirigeant éminent dans la conception thélogique et dans celle de la véritable religion. Consultez les derniers et les plus éminents dictionnaires de la Bible, les Commentaires, etc., les comparant avec les publications d'il y a un siècle et notez

l'incorporation de beaucoup des vérités fondamentales du « Mormonisme ».

Revenant à la comparaison avec laquelle nous commencions, nous pouvons contempler avec assurance et remerciement l'efficacité du levain de l'évangile de Jésus-Christ, qui travaille dans le cœur des hommes de toutes les nations, langues et peuples, produisant en riche abondance l'indispensable Pain de Vie qui soutient et satisfait l'âme affamée mais saine.

## SALUTATIONS A LA MISSION FRANÇAISE
### de l'Evêque John WELLS et du Trésorier Arthur WINTER.

Profitant de l'invitation que le président Woolf nous fait d'offrir quelques mots d'adieu au moyen de l'Etoile, nous désirons exprimer nos sincères remerciements et notre appréciation pour la cordiale bienvenue qui nous a été accordée à Genève. Notre cœur a été profondément touché par la manifestation de votre amabilité. Nous avions le malheur de ne pas comprendre votre langue, cependant nous sentions votre esprit et nous savions que nous étions parmi de véritables Saints des Derniers Jours. Notre visite à la Mission Française sera un délicieux chapitre dans le livre de notre expérience.

Permettez-vous de laisser seulement cette pensée parmi vous : Le succès de cette mission dépend de vos efforts combinés, accompagnés de l'aide du Seigneur. Dans l'unité et la coopération il y a de la force et de l'avancement. Sans elles, il n'y a aucun progrès. C'est pourquoi il est essentiel que les Saints coopèrent avec les Anciens pour répandre l'Evangile et édifier les branches de l'Eglise. Prêchez par l'exemple aussi bien que par le précepte. Que la lumière de la vérité brille dans votre vie, pour que les hommes et les femmes bons puissent y être attirés. Que les Saints donnent un soutien loyal et actif au président et aux missionnaires et, alors, le succès est assuré. Une des récompenses du service c'est une capacité plus grande pour rendre de nouveaux et meilleurs services. Que le Seigneur vous bénisse abondamment tous dans cette œuvre d'amour pur pour l'humanité, c'est la prière sincère de vos compagnons de travail dans la cause de la vérité.

**John WELLS, Arthur WINTER.**

## LA RETRAITE DE LA CRAINTE
### Président John A. WIDTSOE.

Quel tyran que la crainte ! Comme elle énerve un homme et le plie vers la terre ! A travers l'histoire humaine, le mal a employe la crainte pour arriver à des fins égoïstes. Des empereurs ont règné par des menaces de châtiment. Même le Dieu sectaire a commandé l'obéissance avec le fouet de la crainte.

Des souvenirs de la cruelle domination de la crainte sont présents partout. Dans la tour pentagonale de l'ancienne ville de Nüremberg se trouve un des nombreux musées européens de la crainte — une maison d'horreurs. Il contient une remarquable collection d'instruments de torture humaine, dont la plupart datent des siècles noirs, mais dont quelques-uns étaient en usage il y a un siècle. C'est un lieu terrifiant. Il est difficile de croire

que l'homme ait jamais pu être aussi inhumain ; que des gouverneurs aient jamais pu confier leur qualité de gouverneur à la crainte.

Le boulanger qui pesait trop légèrement son pain, était emprisonné dans un panier de fer et plongé dans l'eau jusqu'à ce qu'il fût presque mort ; le musicien qui faisait des fausses notes devait rester plusieurs jours avec les doigts et la gorge serrés dans des pinces de fer, instruments pour enseigner la musique croyait-on. Celui qui commettait des offenses plus graves était placé nu sur un lit à bascule en fer, couvert de pointes verticales acérées ou avec des crampons autour des pieds et de la tête, était lentement étiré jusqu'à la limite de l'endurance — et ainsi de suite à travers un registre incroyable de moyens frémissants. La peine de mort était précédée de la torture et de souffrance intense. La victime pouvait être placée dans la « Vierge de fer », statue creuse en fer, extérieurement semblable à une femme qui sourit, le front s'ouvrant à moitié comme deux portes, avec de lourdes pointes se trouvant à l'intérieur pour percer les yeux et les organes vitaux de la victime enfermée pendant qu'on fermait lentement les portes.

Des centaines d'instruments intolérables, d'adresse infernale, pour torturer la chair de l'homme, glacent le sang quand on marche parmi les terreurs indicibles du lieu La question revient périodiquement, « Y avait-il une génération coupable de telles atrocités contre les droits humains ? » Le lieu fume l'inhumanité de l'homme envers l'homme.

Les anciennes doctrines théologiques étaient du même ordre. L'homme, placé sur la terre par Dieu, son Père, sans mémoire du passé ou vision claire de l'avenir était menacé d'une éternité de tortures, une brûlure sans fin dans l'enfer, s'il s'écartait des commandements de Dieu! Ou, un petit enfant non baptisé devait souffrir le même sort ! C'était un évangile de cruelles menaces, dressé pour conduire l'homme par la crainte dans le royaume de Dieu

Combien différent est le véritable évangile ! « Ne crains point, petit troupeau, car je suis avec vous. » L'amour d'un Père Eternel, un Dieu d'amour, conduit l'homme dans le sentier de la vie. Les cieux et la terre, tout ce qui est, l'Evangile lui-même, est pour le bien de l'homme, pourvu dans l'amour divin. Cependant l'homme craint Dieu ! Oui ! Et il doit le faire ; mais la crainte n'est pas de coups extérieurs, plutôt de peines intérieures — une crainte que celui que nous adorons ne soit courroucé par nos actions malhonnêtes — une crainte qui nait du désir d'obéir aux commandements de Dieu et de retourner en sa présence — une crainte que, volontairement, nous nous privions des bénédictions possibles.

Certainement, il y a des conséquences de nos péchés, de mauvaises actions à réparer. La loi de la cause et de l'effet n'est pas abrogée. La loi enfreinte doit être satisfaite. Mais, dans la grande addition de l'au-delà, lorsque chaque homme sera jugé selon ses œuvres, le jugement sera celui de Dieu, le châtiment son châtiment, tempéré avec l'amour d'une paternité éternelle.

L'homme le plus méprisable trouvera sa place éternelle meilleure qu'il n'aurait pu l'espérer. Son châtiment ne sera pas une torture appliquée par un dur pouvoir extérieur ; il viendra de la compréhension que la plus haute place et la plus grande joie, à portée, n'ont pas été atteintes.

L'amour est la loi de l'Evangile L'amour qualifie un homme

pour l'œuvre de Dieu. Le pouvoir de la Prêtrise est maintenu par l'amour. Dans le rayon brillant de l'amour les hommes relèvent la tête.

Il y a cent ans, à peu près à ce même mois, le Prophète Joseph Smith a déposé bien bas la fausse crainte — doctrine des siècles.

«Et sûrement chaque homme doit se repentir ou souffrir, car » moi, Dieu, je suis sans fin. Donc je ne révoquerai pas les juge- » ments que je prononcerai, mais les douleurs s'accompliront, » les pleurs et les grincements de dents, oui, pour ceux qui seront » placés à ma gauche. Néanmoins il n'est pas écrit que ces tour- » ments seront sans fin, mais il est écrit **tourments éternels.** Il est » encore écrit **damnation éternelle** ; c'est pourquoi c'est plus for- » mel que les autres écritures, que cela puisse agir sur le cœur » des enfants des hommes, entièrement pour la gloire de mon » nom. C'est pourquoi, je vous expliquerai ce mystère, car il est » convenable pour vous de connaître même comme mes apôtres. » Je vous parle à vous qui êtes choisis dans cette chose, même » comme un, que vous puissiez entrer dans mon repos. Car, voici, » combien est grand le mystère de la divinité ! Car voici, je suis » sans fin, et le châtiment qui est donné de ma main est un châti- » ment éternel, car Eternel est mon nom, c'est pourquoi le châti- » ment éternel est le châtiment de Dieu. Les châtiments sans fin » sont des châtiments de Dieu. »

Une telle doctrine peut être comprise et chérie ! W.

---

## EN PASSANT

REUNIONS DE MISSIONNAIRES. — District Suisse: les 7 et 8 août, à Besançon. — District Lyonnais : les 25 et 26 juillet, à Lyon. — District Belge : le 16 août, à Liège — District Marseillais : le 2 août, à Béziers.

BAPTEMES. — **Saint-Etienne** : Le 27 juillet : Elie Eugène Chaudier; Jeanne A. Colombet et Marie M. Limonet furent baptisées par W. S. Gibbs, B. E. Brazier et C. E. Barker.

**Tours** : Le 8 août, à Tours, deux personnes furent baptisées. Sœur Adeline Guillet fut baptisée par Alan B. Blood et Sœur Florestine Berthon fut baptisée par R. O. Johnson.

ORDINATIONS ET AVANCEMENTS DANS LA PRETRISE. — **Genève** : Le 27 juillet, Fritz E. Aellen fut avancé à l'office d'instructeur; Frederic Rothen fut avancé à l'office de Prêtre; William Fillion fut ordonné Diacre; Dente Terzi fut ordonné Diacre.

**Seraing**: Le 3 août, Edouard Lambert fut avancé à l'office de Prêtre. Ce même honneur fut conféré à Maximilien J. Renard et Michel Pleger. — Héli L. Jeuris, Ismaël E. Cypers, Joseph J. Waschgau, Jean Waschgau et Joseph L. Hasoppe furent avancés à l'office d'Instructeurs. — Léopold Ovart et Renier Frenay furent ordonnés Diacres.

**Liège** : Henri J. Lahon et Denis L Navez furent avancés à l'office de Prêtre. — Joseph Cypers, Alexis H. Compère et Henri L. Jeuris furent ordonnés Diacres, le 3 août.

**Herstal** : Nicolas Geurts, Jean B. Horenbach, Joseph P. Frédérick, Jean F. Kerkaert et Jean L. Petitjean furent avancés à l'office d'Instructeurs, le 3 et le 10 août.

**Charleroi** : Le 10 août, Louis Dock fut avancé à l'office d'Instructeur et Joseph Dewel fut ordonné Diacre

**La-Chaux-de-Fonds** : Le 20 juillet, Julien A. Aubry fut ordonné Diacre.

**Neuchâtel** : Le 20 juillet, Charles H. Bonny et Emile A. Mottier furent ordonnés Instructeurs ; Aloïs Meran, fils, fut ordonné Diacre.

SORTIES ET SOIREES. — Récemment une belle soirée a eu lieu dans la Branche de Seraing. Les membres sont allés visiter quelques-unes des fameuses grottes en Belgique. — Une soirée a eu lieu, le 31 juillet, à Genève, sous l'auspice de l'A. A. J. G. — Le même soir une soirée fut donnée à Besançon.

DEMISSION DE MISSIONNAIRES. — Omer C. Stewart, président du District Suisse ; Lorin E. Millet et WM. R. Brockbank, du District Suisse ; Roy Ross, président du District du Midi ; Alan B. Blood, président du District Parisien; et Ralph D. Thomson, président du District Belge, furent tous honorablement démissionnés le 1er août.

ARRIVEE DE MISSIONNAIRES. — Le 31 juillet, quatre missionnaires sont arrivés à Paris pour commencer leur mission. Ils ont été ainsi désignés : Harold W. Lee, pour Verviers; Heber K. Merrill, fils, pour Montpellier; John R. Talmage, pour Orléans; Loyd L. Young, pour Grenoble.

CHANGEMENTS DE MISSIONNAIRES. — Ralph E. Margetts, de Liège à la Suisse, pour être président du District Suisse ; Lloyd R. Harris, désigné comme président du District Belge; J. Elwood Hansen, désigné comme président du District Parisien ; Taylor W. Mc Ewan, désigné comme président du District Marseillais; Morrill L. Shepherd, de Lyon à Besançon, comme président de la Branche; J. Sterling Stahr, de Nantes à Bruxelles, comme président de la Branche; Marcellus Ricks, de Valence à Blois, comme président de la Branche; Calvin L. Foss, de Besançon à Lyon, comme président de la Branche; Wendell S. Gibbs, de St-Etienne à Valence, comme président de la Branche; Austin E. Fife, de Lyon à Nantes, comme président de la Branche; Edward B. Kimball, désigné comme président de la Branche de Paris; Alfred W. Brunt, de Verviers à Lille, comme président de la Branche; Verl G. Dixon, de Montpellier à Béziers, comme président de la Branche; Earl K. Kirkham, de Grenoble à Paris; A. Forbes Foster, d'Orléans à Blois ; Henry J. Lambert, de Bruxelles à Seraing, comme président de la Branche; Horton R. Telford, de Genève à Lyon; F. Mack Swensen, de Liège à Lille; Keneth H. Barker, de Lausanne à St-Etienne; Robert M. Hull, désigné pour Genève; Reuben L. Hill, de Lyon à Besançon.

■ Nous annonçons avec plaisir l'ouverture de la Branche de Blois (France), le 5 août, pour l'œuvre missionnaire ; aussi la réouverture de la Branche de Lille (France), après avoir été abandonnée par les missionnaires, il y a plusieurs années.

Nous voyons un bel avenir dans ces deux villes pour l'œuvre missionnaire. Blois fera partie du district parisien ; Lille fera partie du district belge.

■ Par erreur, nous avons manqué, jusqu'ici, d'annoncer la mort d'une de nos chères sœurs, en Belgique. Celle-ci fut Augustine P. Putzeys, de la Branche de Herstal, décédée le 18 mai 1930. Sœur Putzeys fut beaucoup estimée par les membres, les amis et les missionnaires.

---

## ECOLE DU DIMANCHE.
## DEPARTEMENT DU SURINTENDANT

**Récitation de la Sainte Cène**

Il est doux de chanter l'amour sans pareil
De Celui qui laissa Sa demeure élevée,
Et vint sur terre — O Plan divin,
Souffrir, mourir, et tout sans gain.

**Récitation d'ensemble :**

(Hébreux, chap. 11, verset 6). — « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ».

**Cantique à répéter :**

Numéro 46 : « Tes bienfaits nous rafraîchissent ».

## DEPARTEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

**LE 14 SEPTEMBRE :** « Une séparation pénible ».

Textes : Actes 15 : 30 à 41; 16 : 1 à 8.

**But :** Démontrer le besoin d'être bon et tolérant envers nos semblables, quand même nous aurions des différents points de vue.

**Plan :** 1) La séparation de Paul et Barnabas ; a) Leur dissentiment à propos de Jean; b) Le caractère de Barnabas; c) Le caractère de Paul; d) Leurs différentes routes.

II. Paul en Syrie, en Cilicie et en Galatie; a) à Tarse; b) à Derbe; c) à Lystre et Icone; 1) L'appel et l'ordination de Timothée; 2) Eunice et Loïs (Voir 2 Timothée 1: 5); d) à Antioche de Pisidie; e) Sa maladie; 1) Soigné tendrement; 2) Résultats.

III. A Troas : a) L'intérêt historique; b) Luc; c) Sa vision.

**LE 21 SEPTEMBRE :** « Passe en Macédonie, secours-nous ». Texte : Actes 16 : 16 à 40.

**But :** Démontrer que ni persécutions, ni souffrances, ne peuvent prendre la joie de ceux qui sont avec Christ.

**Plan :** I. La servante possédée d'un mauvais esprit : a) Son affliction; b) Employée pour gagner de l'argent par ses maîtres: c) Son témoignage en folie; d) Réprimandé par Paul; e) Résultats.

II. Paul et Silas jetés en prison : a) Accusés devant les préteurs; b) Le genre de l'accusation; c) Condamnés sans procès-verbal; d) Battus de verges et jetés en prison; e) Leur joie dans la souffrance : 1) Comment exprimée; 2) L'effet.

III. La conversion du geôlier : a) Sa peur; b) « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? »; c) La réponse; d) Il subvint aux besoins des Anciens.

IV. Paul et Silas relâchés : a) Pourquoi ? ; b) Raison pour laquelle ils quittèrent Philippies.

**LE 5 OCTOBRE :** « Bouleversé le Monde ». Texte : Actes 17 : 1 à 15.

**But :** Démontrer que ni oppositions ni découragements ne peuvent faire refroidir l'ardeur de quelqu'un qui s'est consacré la vie au salut des âmes.

**Plan :** I. Courage de faire le bien : a) L'influence de la foule; b) Le prophète Joseph.

II. Thessalonique : a) Comment nommé; b) Nom modifié; c) Les missionnaires travaillèrent à Thessalonique : 1) Avec Jason); 2) Travail quotidien; 3) Persécutions; 4) Délivrance.

III. A Bérée : a) Beaucoup de convertis; b) Opposition venue de Thessalonique; c) Silas et Timothée restèrent; d) Paul partit.

## DEPARTEMENT DE L'ANCIEN TESTAMENT

**LE 14 SEPTEMBRE :** « Josué ». Textes : Nombres 27 : 12 à 23; 28 : 4 à 13 ; 32 :1 à 33 ; 33 : 50 à 56. Deutéronome 6; 18 : 15 à 22.

**But :** Celui qui voudrait commander doit d'abord apprendre à obéir; celui qui voudrait conduire doit d'abord apprendre à suivre.

**Plan :** I. La mort de Moïse anticipée (voir nombres 27 : 12 à 14).

II. Josué choisi comme chef. (Voir nombres 27 : 15 à 23).

III. Moïse instruit concernant l'entrée d'Israël dans la terre promise.

IV. Le discours d'adieu de Moïse. (Voir Deutéronome 6; 18 : 15 à 22; 28).

V. La mort de Moïse. (Voir Deutéronome 32; 48 à 52; 34).

VI. Les espions et leur rapport. (Voir nombres 13 : 27; Josué 2 : 24).

VII. Le peuple de Canaan. (Voir nombres 13 : 29).

**LE 21 SEPTEMBRE :** « Josué » (Suite) : « La Terre Promise ». Textes : Josué 1, 2, 3, 4, 5 : 10 à 15, 6 : 7 et 8.

**But :** Lorsque Dieu demande quelque chose à Ses serviteurs Il leur prépare le chemin. Tout ce que Dieu attend de Ses serviteurs, c'est qu'ils fassent ce qu'Il leur dit. Il n'attend ni demande l'impossible.

**Plan :** I. Le « pays où coulent le lait et le miel ». La promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob. (Voir Genèse 12 : 7; 28 : 4 à 13).

II. Les instructions données à Josué avant d'entrer en Canaan.

III. — Israël traversa le Jourdain.

IV. Guilgal.

V. Préparations pour la prise de Jéricho : a) Les espions.

VI. La prise de Jéricho.

VII. La ville d'Aï : a) La prise d'Aï.

**LE 28 SEPTEMBRE :** « Débora ». Textes : Juges 2 : 16; 3 : 9 à 10 et chapitres 4 et 5.

**But :** Démontrer que la force nécessaire pour être un gouverneur ne se trouve pas seulement chez les hommes ; que les nations suivront la personne qui possède les moyens et la capacité de les diriger et que Dieu choisira la personne qui fera Sa volonté.

**Plan :** I. Un juge : a) Comment choisi. (Voir Juges 2 : 16 et 3 : 9 et 10); b) Les devoirs d'un juge. (Voir Juges 2 : 16, 3 : 24 à 27, 34 à 35); c) Les conditions au temps des Juges (Voir I Samuel 8 : 9 à 18; Juges 3 : 9 et 10. — Voir aussi « Note » à la fin de la leçon).

II. Débora : a) Elle était juge en Israël; b) Une guerrière ; c) Elle délivra Israël de Canaan; d) Israël s'est réuni sous sa direction.

**Note :** Après le temps de Josué les tribus d'Israël se sont désunies, pour diverses raisons; premièrement, à cause des batailles avec les nations environnantes et à cause du fait que les tribus refusèrent d'agir ensemble dans ces batailles. La captivité et l'esclavage en résultèrent. De temps à autre, il y avait les chefs, inspirés, qui réunirent les tribus et les conduisirent à la victoire. Ces chefs étaient les « Juges ». Ainsi nous voyons que le terme « Juge » signifiait beaucoup plus qu'il ne le fait aujourd'hui. Il comprenait un prophète, un souverain, un guerrier et un juge. Cette période de l'histoire d'Israël est triste et pleine d'infidélité

et d'idolâtrie. Les guerres d'Israël à cette époque furent contre la Mésopotamie (Voir Juges 3 : 8); Moab (Voir Juges 3 : 12); Les Philistins (Voir Juges 3 : 31); Les Canaanites (Voir Juges 4 : 2) et Madian.

LE 5 OCTOBRE : « Gédéon, un Réformateur ». Textes : Juges, chapitres 6, 7, 8.

**But** : « Les hommes d'Israël dirent à Gédéon : « Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous a délivrés de la main de Madian ». Gédéon leur dit : « Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous ; c'est l'Eternel qui dominera sur vous ». (Juges 8 : 22 et 23).

**Plan** : I. L'infidélité d'Israël.
II. Les ennemis d'Israël.
III. L'appel de Gédéon.
IV. Les réformes de Gédéon.
V. Les réactions du peuple à Gédéon et à ses réformes.
VI. Gédéon comme général.

## LA CLASSE PRIMAIRE.

LE 14 SEPTEMBRE : « Jeunes gens qui ne se prosterneraient pas devant une idole ». Texte : Daniel 3.

**But** : Le courage de faire le bien gagne la faveur de Dieu et des hommes.

**Plan** : I. Le roi Nebucadnestsar fit une statue d'or : a) Son peuple commandé d'adorer la statue : 1) Au son de la musique; 2) Punition pour ceux qui ne se prosterneraient pas; b) Les trois amis de Daniel ne le firent pas.

II. Les trois Hébreux devant le roi : a) Ils étaient accusés par des hommes jaloux; b) Le roi demanda une explication; c) Hébreux donnés une autre occasion de se prosterner; d) Ils restèrent fidèles à leur Dieu ; e) Le roi, en colère, les fit jeter dans le feu.

III. Leur Dieu les délivra : a) Du feu; b) Il envoya un ange pour les bénir et les consoler; c) Le roi fut surpris; d) Nebucadnestsar ordonna à son peuple d'adorer l'Eternel.

LE 21 SEPTEMBRE : « Festin de Belschatsar ». Texte: Daniel 5.

**But** : Le mal nous apporte le malheur.

**Plan** : I. Belschatsar donna un festin à ses grands : a) Le fils de Nebucadnestsar, un mauvais roi; b) Il invita mille personnes; c) Il se servit des vases sacrés pour son vin; d) Il loua les dieux d'or, d'argent, d'airain, etc.,etc.

II. L'écriture sur la muraille : a) Le roi fit venir ses sages; b) Il devint troublé; c) Il offrit un prix : 1) Personne ne put; d) La reine parla de Daniel; e) Le roi fit venir Daniel.

III. Daniel prédit l'avenir : a) Il réprimanda le roi de sa mauvaise vie; b) Il dit au roi que son royaume était fini; c) Le lendemain il y avait un autre roi.

LE 28 SEPTEMBRE : « Daniel osa servir Dieu ». Texte : Daniel 6.

**But** : Le courage de faire le bien nous donne la faveur de Dieu et des hommes.

**Plan** : I. Les chefs du roi étaient jaloux de Daniel : a) Daniel aimé par Darius : 1) Daniel était le chef des chefs du roi ; b) Les autres chefs n'aimaient pas Daniel; c) Les ennemis de Daniel cherchèrent à lui faire du mal.

II. Daniel continua ses prières à Dieu : a) Il pria trois fois par jour; b) Il fut découvert par ses ennemis; c) Il fut jeté dans la fosse des lions.

III. Dieu le sauva de la destruction : a) La gueule des lions fut fermée par Dieu; b) Daniel répondit à la voix du Roi ; c) Il sortit sain et sauf ; d) Darius adora Dieu.

**LE 5 OCTOBRE :** « Une reine, jeune, belle et courageuse ». Texte : Le Livre d'Esther.

**But :** De grandes bénédictions viennent par le jeûne et la prière.

**Plan :** I. Une juive devint la reine de la Perse : a) Son nom était Esther ; b )Elle ne dit pas qu'elle était Juive : 1) Elle et son peuple prièrent au Dieu du Ciel; c) Son oncle sauva la vie au roi.

II. Mardochée demanda à Esther de sauver son peuple : a) Le plan de détruire les Juifs; b) Mardochée, troublé, parla à Esther du plan; c) Il chercha l'aide du roi : « Ne pense pas à toi-même, mais à ton peuple ».

III. Esther s'adressa au roi : a) Elle et ses servantes jeûnèrent et prièrent; b) Elle alla se présenter au roi, au risque de sa vie; c) Elle trouva grâce auprès du roi; d) Il vit sa détresse : 1) Il ne pouvait dormir; 2) Il récompensa Mardochée pendant la nuit.

IV. — Les Juifs sauvés de la mort : a) La demande d'Esther accordée; b) Le plan contre son peuple changé; c) La joie régna parmi le peuple.

## LA PRETRISE ET LA SOCIETE DE SECOURS

**LE 9 SEPTEMBRE : Le Livre de Mormon.** — Quelques objections au Livre de Mormon expliquées.

**But :** Démontrer la similitude de (1) coutumes; (2) croyances; (3) et langues entre les anciens Indiens d'Amérique et les Hébreux.

**Les Indiens sont Hébreux.** — Bien des personnes ont ridiculisé l'idée émise par le Livre de Mormon que les Indiens d'Amérique sont Hébreux ou de la vieille souche Israélite, descendue des Douze Tribus d'Israël. Ils ont de même ridiculisé les paroles de Néphi où il parle de sa généalogie, déclarant que son père était « un descendant de Joseph, de ce même Joseph, fils de » Jacob, qui fut vendu en Egypte et qui fut préservé par la » main du Seigneur, pour sauver de la famine son père Jacob » et toute sa maison ». — (Voir 1 Néphi 5 : 14).

**Langage.** — Répondant à l'objection que les Indiens américains ne parlent pas l'hébreu, Garcia dit : « ...Mais la raison en est que le langage a graduellement changé, comme il en a été le cas avec toutes les langues. Témoin, l'hébreu parlé par les Juifs de nos jours, lequel est très corrompu et très différent de ce que l'original était. De plus, il existe aujourd'hui maintes traces hébraïques dans les langages américains ».

**Civilisation et Religion.** — « Les Juifs étaient célèbres pour leurs travaux en pierre, comme on le voit en Jérusalem, et une supériorité semblable se voit dans les ruines américaines. En outre, de nombreuses traces de leurs anciennes lois et cérémonies se trouvent parmi eux aujourd'hui. Par exemple : les Juifs et les Américains mettaient leur temple à la charge des prêtres; brûlaient de l'encens; oignaient le corps; pratiquaient la

circoncision; gardaient un feu perpétuel sur leurs autels...; tuaient l'adultère ; rendaient illégal l'homme qui s'habillait comme la femme, où la femme comme un homme...; gardaient les Dix Commandements ».

**Similitude de Croyances.** — Parmi les ressemblances frappantes des traditions et coutumes des Juifs et des Indiens, citées par Lord Kingsborough, se trouvent celles-ci :

« Une partie de la croyance des Mexicains était qu'un homme fut créé à l'image de Dieu. C'était la coutume parmi les Mexicains de manger la chair des sacrifices expiatoires. Il y a bien des points de ressemblance entre Tezcatlipoca et Jéhovah. Les ablutions formaient une partie essentielle de la loi cérémoniale des Juifs et des Mexicains. Les opinions des Mexicains à propos de la résurrection du corps s'accordaient avec celles des Juifs. Le temple mexicain, comme le temple juif, faisaient face à l'Est ».

Comme parmi les Juifs l'Arche était un temple portatif, dans lequel la déité était — supposait-on — toujours présente, et lequel était, en conséquence porté sur les épaules des prêtres, comme un refuge sûr et une défense contre leurs ennemis, de même, parmi les Mexicains et les Indiens de Michoaan et Honduras, une Arche était tenue en grande vénération et était considérée comme un objet trop sacré pour être touché par nulle autre personne que les prêtres. La conception de la Trinité des Yucats ressemble à celle des Hébreux. Il est probable que Quetzalcohualt, dont le nom même signifie « serpent emplumé » fut ainsi appelé d'après le serpent d'airain que Moïse éleva dans le désert.

**Ressemblance marquée des coutumes.** — Adair qui, durant quarante ans vécut et trafiqua avec les Indiens, nous donne les observations suivantes :

« Les Israélites étaient divisés en tribus et avaient des chefs au dessus d'eux ; les Indiens se divisaient de même aussi. Chaque tribu formant une petite communauté dans la nation, et comme la nation avait son symbole particulier, ainsi, de nation en nation, nous ne trouverons pas parmi eux l'individu qui ne se distingue pas lui-même par son nom de famille. Chaque ville avait une mairie, ou « synedrion », la même que le Sanhedrin juif où, presque chaque nuit, les chefs se rendaient pour discuter les affaires publiques. La nation hébraïque était commandée d'adorer Jéhovah, le Dieu vrai et vivant, lequel, par les Indiens, est nommé Yohewah... Ils ne rendent pas la moindre adoration perceptiblement aux images. Leurs cérémonies dans l'adoration religieuse s'accorde au plus près des institutions mosaïques, lesquelles n'auraient pu être s'ils étaient des descendants des païens... Leur opinion que Dieu les a choisis hors du restant de l'Humanité comme son peuple particulier et bien aimé, remplit le Juif blanc et l'Américain rouge, d'une haine implacable contre le monde entier, lequel les fait haïr et mépriser par tous ».

**Autres similaires modes de vie.** — Le langage indien et les dialectes paraissent avoir le même idiome et le même génie que l'hébreu. Leurs paroles et phrases sont expressives, concises, emphatiques, sonores et téméraires, souvent dans les lettres et les significations synonymes au langage hébreu. Ils comptent le temps à la manière des Hébreux, calculant les années par les mois lunaires comme les Israélites qui comptaient par les lunes.

Les cérémonies religieuses des Indiens Américains sont conformes à celles des Juifs, ils ont leurs prophètes, hauts prêtres, et d'autres ordres religieux. De même que les Juifs ont un sanctuaire ou un lieu très saint, de même toutes les nations indiennes l'ont aussi. Ils revêtent aussi leurs hauts prêtres d'un genre similaire à celui des Hébreux. »

**Anciens Ecrits comme preuve.** — En plus de ces témoignages d'hommes érudits, on a découvert des écrits hébreux sur pierre (La Tablette Hébraïque de Newark découverte en Ohio. E. U. A.) et sur parchemin (Le Parchemin Hébreu Pittsfield, contenant les Dix Commandements, et des passages du Deutéronome et de l'Exode de l'Ancien Testament. Certainement, jugeant de la découverte des écrits anciens et authentiques trouvés là-dedans, ces choses demeurent comme preuve raisonnable, ensemble avec les evidences déjà présentées, que les annales du Livre de Mormon sont vraies, et que ceux que l'on nomme les Indiens sont des descendants de Joseph d'Egypte, comme les annales Néphites le proclament.

**Passages de la Bible.** — Une autre objection contre le Livre de Mormon est qu'il contient certains passages identiques à la version de la Bible du Roi Jacques. Dans quelques cas, ces passages ne sont que légèrement différents de ceux de la Bible. Comment cela peut-il s'expliquer ? « Sans contredit, ils s'élèvent, du fait que le Prophète compare la traduction du Roi Jacques aux passages semblables dans les annales Néphites, et lorsque le sens du passage des plaques Néphites est supérieur à celui de la version anglaise, il fait un changement, donnant un sens supérieur et plus clair. Ce point de vue est affirmé par le fait de la supériorité uniforme de la version du Livre de Mormon, n'importe où une telle occurrence diffère. Pourquoi Joseph n'a-t-il pas donné partout une traduction directe des plaques Néphites au lieu d'avoir suivi la Bible Anglaise, où elle se conformait aux passages sur les plaques, puisque la traduction, au moyen de l'Urim et du Thummin devait être si simple et si facile ? A mon opinion, une grande erreur est faite par notre propre peuple, et par nos amis répandus dans le monde. La traduction par l'Urim et le Thummin n'était pas aussi simple ni aussi facile qu'elle paraît au premier abord. Bien des personnes ont supposé que le Prophète Joseph n'avait qu'à regarder dans l'Urim et le Thummin, et qu'il voyait là, sans aucun effort de sa part, les caractères Néphites ainsi que la traduction en anglais.

Je crois qu'un tel point de vue du travail n'est pas juste. Le Prophète devait exercer toutes ses forces intellectuelles et spirituelles pour obtenir la traduction ; c'était un travail épuisant, un travail qui éprouvait ses plus grandes forces à leurs limites extrêmes ; et ainsi, lorsqu'il pouvait se décharger de ses travaux, en adoptant une traduction raisonnablement bonne qui existait déjà, je pense qu'il aurait eu raison de le faire ».

« Cette théorie n'enlève, d'aucune manière, la valeur du Livre de Mormon, en tant qu'œuvre inspirée reconnue par Dieu comme authentique; et elle ne rend pas impraticable la manière de son introduction ! ».

**La Vérité dissout les objections.** — Ainsi, une par une, toutes les objections élevées, soit à propos de l'histoire donnée par le Livre de Mormon, ou le récit de son apparition, sont expliquées à la satisfaction des hommes, ou tombent d'elles-mêmes par le poids de

leurs propres faussetés, comme cela peut être le cas lorsque le rayon de la vérité se retourne vers elles.

LE 16 SEPTEMBRE : La Prêtrise : La leçon du 9 septembre. — Une continuation. — La Société de Secours : La Parole de Sagesse. Le Régime de la Mère.

**But** : Pour avoir des enfants en bonne santé, il faut avoir des corps sains.

La malheureuse histoire de notre dernière leçon est donnée pour appuyer sur la nécessité pour les parents d'apprendre pourquoi et comment les enfants devraient être alimentés pour la santé.

**La Fondation de la santé de l'Enfant.** — Un sage a dit que le moment pour commencer l'éducation d'un enfant est avec ses arrière grands-parents. Il est certain que le temps de commencer l'alimentation d'un enfant pour sa santé future est dès l'instant où sa vie terrestre commence, dans le corps de sa mère. « Un bébé ne peut être étudié utilement qu'avec sa mère. Ces deux sont une chair. Nous avons distinctement manqué de sauver des bébés de moins d'un mois; la mortalité de la néonatalité, comme nous l'appelons techniquement, est presque aussi élevée que jamais, de même le degré des morts-nés. Nous avons oublié continuellement que des bébés peuvent être sauvés complètement et soignés seulement par leurs mères, désignées par la Nature, pour ce dessein. Nous commencerons ici par la mère en espérance.

Alors que les vérités énoncées ici s'appliquent avec une force double à la femme en espérance, cependant ce sont des vérités auxquelles chacun devrait faire attention, qu'ils soient vieux ou jeunes.

**Le Régime de la Femme en espérance** est si important qu'on ne peut le laisser au hasard, ni à son appétit si souvent capricieux. De son régime dépendent non seulement sa santé mais aussi la santé de son enfant. Le régime est souvent choisi par manque de connaissance des valeurs de la nourriture. La mauvaise sorte de nourriture est prise, et par cela gaspillée, alors que le corps est privé de la nourriture nécessaire.

« Il n'y a aucune nécessité, pour la femme en espérance, de faire n'importe quel grand changement du régime varié habituel, mais on donnera une attention spéciale pour voir s'il manque un aliment nécessaire, quelconque, à l'enfant où à la mère ».

**Les erreurs dans le Régime** sont doublement tristes pour la femme en espérance, car elle a une responsabilité double. Les erreurs que l'on fait habituellement sont les suivantes, et chacun devrait les corriger et spécialement la mère en espérance :

1. Excès d'aliments combustibles (calories), tels que pain, sucre, pommes de terre, graisse, spécialement du fait qu'ils sont meilleur marché, à l'exclusion des constructeurs du corps : lait, œufs, fromage, poisson, et d'une petite quantité de viande.

— La femme en espérance devrait manger moins d'aliments contenant de l'amidon et davantage des aliments constructeurs du corps.

2. Manque de vitamines. — Il y a des substances chimiques dans la nourriture qui sont très vitales pour la vie et la santé de chacun, spécialement pour la mère.

— On a distingué clairement, pour le moins, cinq vitamines et il paraît qu'il y en a d'autres. Pour simplifier, ces vitamines sont appelées A., B., C., D., et ainsi de suite. Si l'une d'elles est absente

de la nourriture pendant trois ou quatre mois, la mort s'en suit. Une vitamine ne peut se substituer à une autre de la même manière qu'il est possible de le faire pour les autres aliments.

Les vitamines « sont toutes présentes dans ce qui est appelé aliments « sûrs » ou protecteurs, tels que : lait, légumes verts, fruits, grains complets des céréales. Ils sont appelés ainsi parce qu'ils protègent l'enfant contre des maladies de faiblesse et qu'ils le rendent moins susceptible aux maladies infectieuses. Ils ont une influence importante sur la propre santé de la mère, car ce sont les vitamines contenues dans sa nourriture qui rendent sa nutrition plus efficace et d'elles dépendra sa capacité de non seulement nourrir son bébé, mais aussi de fournir du lait de bonne qualité. On devrait toujours se souvenir que les bébés nourris au sein ont plus de chances de vivre et de se développer, en enfants bien nourris, que les bébés nourris artificiellement.

**Sels minéraux.** — Manque d'appréciation de la valeur des sels minéraux dans le régime. — Il y a vingt différents sels minéraux qui sont nécessaires au corps pour le conserver en bonne santé.

— Il est bon de se souvenir que, même sous des circonstances contraires, la Nature protège l'enfant et qu'un développement normal est assuré. Si le régime manque de sel minéral, les réserves de la mère seront empruntées pour fournir ce qui manque. Des sels de chaux et de phosphore, nécessaires aux os et au développement des dents, sont pris aux os et aux dents de la mère. Pour empêcher cela le régime de la mère devrait contenir du lait, des légumes verts et des fruits. Si le climat est sans soleil, elle devra prendre un excès de vitamines A et D en huile de foie de morue (vitamine éprouvée). L'absorbtion de la chaux des dents, en ce moment, n'est pas du tout extraordinaire, et nous obtenons comme résultat, non seulement un mal de dents, mais aussi une absorbtion de poisons des dents gâtées et, avec l'absorption du poison, le système en entier est bouleversé tôt ou tard.

**L'insuffisance de la chaux** et l'absence de vitamines dans le système font un défectueux développement des os et des dents des enfants et cette insuffisance ne peut devenir bonne dans la vie, plus tard, qu'en ajoutant au régime de la chaux et des vitamines.

**Le fer** est obtenu des corpuscules rouges du sang de la mère. C'est un autre minéral requis par l'enfant, qui se développe, non seulement pour ses besoins immédiats, mais pour l'emmagasinage dans le foie avant la naissance.

Le fer est plus nécessaire aux femmes et aux enfants qu'aux hommes. Nous trouvons que les enfants nés prématurément sont anémiques à un degré qui correspond à l'étendue de leur prématurité.

**L'iode** est nécessaire au fonctionnement d'une importante glande (Thyroïde), dans le cou.

— Tous les minéraux nécessaires au corps sont contenus dans le lait et les légumes verts, mais, comme ils sont solubles dans l'eau, ils sont sujets, avec les méthodes ordinaires de cuisson, à être rejetés. Bien des légumes peuvent être mangés crus ; si on les cuit, que ce soit peu de temps, — vingt à trente minutes — et dans un minimum d'eau. Toute l'eau restante sera servie, soit avec les légumes, soit dans des soupes.

Les minéraux les plus précieux et les plus nécessaires se trouvent dans les aliments suivants :

a) Calcium (chaux) : dans le lait, les légumes verts à feuilles, tels que les épinards, les chaux, et dans les flocons d'avoine;

b) Le fer : dans les légumes verts, tels que l'épinard ; dans le jaune d'œuf, la viande, le foie, la fraise, le céleri;

c) Le phosphore : dans les flocons d'avoine, les pois, les haricots, le jaune d'œuf et le lait ;

d) L'iode : dans les coquillages et le poisson, les céréales et les légumes verts.

Tous ces minéraux se trouvent dans les légumes et leur importance dans le régime ne peut être estimée trop haute.

**La Cause et la Cure du « Mal du Matin ».** — La plupart des femmes souffrent de cette maladie, mais c'est simplement un signe pour elles que leur corps n'est pas convenablement nourri ou en complète balance chimique.

Le docteur Plimmer dit que : « Entre tous, la mère en espérance ou qui allaite, demande spécialement à être bien nourrie, puisqu'elle en a deux à nourrir. Cela ne veut pas dire qu'elle doit essayer de manger deux fois autant que d'habitude, mais elle devrait manger plus de vitamines spéciales et un peu plus de protéïne.

« Les produits à demi brûlés de la graisse sont vénéneux pour le corps et produisent des maux de tête, de cœur et même de l'évanouissement. Cette condition de « kétosis » ou « acidosis », comme on l'appelle, arrive... dans la femme en espérance; l'utérus, drainant rapidement le sucre hors du sang, peut demeurer en quantité insuffisante valable pour la combustion propre de la graisse.

» Les graisses qui ne contiennent pas de vitamines A ou D, telles que le lard, la graisse de lard, du porc, ou l'huile d'olive, peuvent être exclues toutes ensembles. Les vitamines contenues dans les graisses, le beurre, le jaune d'œuf, le lait ou la crème, peuvent être prises en quantité raisonnable, mais ne doivent être prises en premier, le matin, ni tard le soir.

» Pour contrecarrer les maux de cœur, on peut prendre du jus de citron bien sucré et du pain grillé sans beurre, au petit déjeuner, au lieu de thé au lait avec pain et beurre. Une autre boisson de jus de citron sucré devrait se prendre au moment d'aller au lit.

» Sucrez la limonade avec du miel au lieu de sucre. Ce régime vaut la peine d'être essayé ».

**L'envie d'aliments rares** se rencontre rarement chez les femmes qui sont nourries convenablement. Les femmes en espérance ont quelquefois d'étranges caprices pour des aliments rares, probablement parce qu'elles recherchent inconsciemment quelque chose dont elles ont besoin et que leur nourriture ne contient pas, de même les animaux qui ont un régime insuffisant mangent leur fourrure, leurs plumes ou d'autres choses étranges. Parfois ces caprices sont très raisonnables, tels un dégoût du chocolat et une envie de fruits juteux ».

**LE 23 SEPTEMBRE : La Prêtrise :** Les affaires et les problèmes de la Branche. — **La Société de Secours :** La littérature. — Voyage aux « Quartiers d'Hiver » : Le Bataillon Mormon.

**But :** Nous devrions être loyaux à Dieu et à la Patrie sous toutes les conditions.

**Les Saints de Dieu expulsés** s'enfuyaient de la civilisation. Ils voyageaient, ne s'effrayant de rien, à travers la neige, les tour-

mentes, la pluie, le froid, la boue jusqu'aux moyeux des chariots. Les vaches et les chevaux étaient attachés aux mêmes chars. Les maris et les fils poussaient aussi aux roues; la femme frêle et la mère pilotant les attelages obstinés, tenant souvent les rênes d'une main et un bébé au sein de l'autre main.

« **Camps d'Israël** ». — Des établissements temporaires furent faits, à Garden Grove et Mount Pisgah, où on commença la culture du sol pour le bénéfice de ceux qui suivraient. Tout n'était pas que tristesse parmi ces gens ; vraiment leur optimisme était frappant. La philosophie pratique de Brigham Young, appliquée constamment aux conditions changeantes et accouplée à la grande foi des Saints, fit beaucoup pour mener à bonne fin ces périodes difficiles. Il comprenait bien la psychologie de diversion et de repos — il ne leur permettait pas de penser à la dure marche — car il assigna au capitaine Pitt et à sa « Bande de Nauvoo » le devoir de pourvoir à de joyeux intermèdes pour faire oublier au peuple ses tristesses. Ces frères fidèles donnèrent de fréquents concerts dans les camps et parmi les citoyens le long du chemin.

Après un maigre souper, quelques hommes ôtaient la neige, pendant que d'autres rassemblaient des bûches pour faire un feu de camp, et bientôt le feu embrasé rugissait et cinquante couples, vieux et jeunes, s'unissaient avec l'esprit le plus joyeux, à la musique de la bande ou aux ébats rivaux d'un seul violon.

**La marche de l'Israël moderne.** — Seul, un corps de gens ayant avec eux le pouvoir et l'autorité de Dieu, pouvait soutenir une marche si magnifique. Aucun incident ne l'égale dans l'Histoire. Sœur Eliza R. Snows dit de leurs peines quotidiennes :

« Pendant que nous voyagions en avant, des mères donnèrent le jour à leurs enfants sous presque toutes les variétés de circonstances imaginables, excepté celles dans lesquelles elles avaient été accoutumées; quelques-unes sous des tentes, d'autres dans des chars, sous des tourmentes de pluie et de neige ».

**Femmes non sauvages.** — Sœur Snow continue :

« Que l'on se souvienne que les mères de ces bébés, nés dans le désert, n'étaient pas des sauvages, habituées à rôder dans les forêts et à braver les orages et les tempêtes, comme celles qui n'ont jamais connu les conforts et délicatesses de la civilisation et ses raffinements. Elles n'étaient pas de celles qui, dans la nature sauvage, nourrissaient leurs enfants parmi les roseaux et les joncs, ou dans les renfoncements de cavernes rocheuses. La plupart d'entre elles étaient nées et avaient été élevées dans les Etats de l'Est ; elles avaient embrassé là l'Evangile comme l'enseignait Jésus et ses Apôtres et, pour la cause de leur religion, s'étaient unies aux Saints et, sous des circonstances pénibles, avaient aidé, par leur foi, leur patience, leur énergie, à faire de Nauvoo ce que son nom indiquait : « la belle ».

» Beaucoup de nos sœurs marchaient toute la journée, par la pluie ou le soleil, et préparaient, le soir, les soupers de leurs familles, sans tentes pour s'abriter et, ensuite, elles faisaient des lits, dedans et dessous les chars, qui contenaient tous leurs biens terrestres.

**Quartiers d'hiver établis.** — Le 14 juin, l'avant-garde des Saints arriva au bord de la rivière Missouri, ayant traversé l'Etat d'Iowa, une distance d'environ 563 kilom. 15. D'autres suivirent de près : Amos Fielding, retournant à Nauvoo, compta 902 chars en route

vers l'Ouest, en trois jours. Plus tard, après que le président Young eut abandonné l'espoir d'arriver aux Montagnes Rocheuses cet automne-là, une partie des Saints traversa la rivière et bâtit les quartiers d'hiver sur la rive Ouest. Il y avait alors environ 12.000 Saints habitant les campements temporaires à travers Iowa.

**Appel pour un Bataillon Mormon.** — Au commencement de juillet le gouvernement des Etats-Unis fit un appel aux camps, demandant cinq compagnies d'hommes pour aider dans la guerre contre le Mexique. Imaginez les sentiments de ce peuple. Ce gouvernement, qui avait si souvent rejeté leurs appels à l'aide, appelait maintenant 500 de leurs meilleurs hommes. Répondraient-ils ?... Seraient-ils encore loyaux ?... Oui !

Le président Young réunit les Saints et, après avoir fait un appel aux hommes, dit :

« Maintenant, j'aimerais que les frères s'enrôlent et forment un bataillon et aillent et servent notre Patrie; et, si vous le faites, et que vous viviez votre religion, je vous promets, au nom du Dieu d'Israël, qu'aucun de vous ne tombera dans la bataille.

Ensuite, se tournant le capitaine Allen, il dit :

« Vous aurez votre bataillon. S'il n'y a pas assez de jeunes hommes, nous prendrons les vieux, et s'il n'y en a pas encore assez, nous prendrons les femmes ».

**Femmes du Bataillon.** — Dans un temps incroyablement court, 549 hommes furent levés. Vingt des soldats prirent leurs femmes avec eux, comme cuisinières des camps, et le célèbre Bataillon Mormon entreprit sa grande marche vers le Mexique. Le Lieutenant-Colonel Cooke dit :

« L'Histoire peut chercher en vain une marche égale dans l'infanterie ».

Et, écoutez le cœur loyal de la femme :

— C'était « l'appel de la Patrie » et la question « Pouvons-nous sacrifier cinq cents de nos hommes les plus vigoureux ? » ne fut pas posée. Mais, c'était un lourd impôt — un impôt cruel — un qui imposait des fardeaux accumulés sur ceux qui restaient, spécialement sur nos femmes, qui étaient dans la nécessité de conduire leurs propres attelages des différents points d'où les maris et les fils les quittaient, jusqu'à la Vallée du Lac Salé, et quelques-unes marchèrent durant toute cette fatigante distance.

**Les conditions aux Quartiers d'hiver** étaient difficiles aussi. Sœur Elvira Cole Holmes (trésorière générale de la première Société de Secours), fut laissée à l'arrière, comme seul soutien de ses enfants, lorsque son mari répondit loyalement à l'appel de sa Patrie.

Pendant l'automne de 1846, des flots de Saints émigrants, beaucoup d'Angleterre, continuèrent d'arriver aux Quartiers d'Hiver. Déjà 1000 chars, environ, campaient et, durant l'hiver, 700 cabanes et 150 abris-cavernes — huttes à moitié sous terre — furent bâtis. La fièvre des marais éclata parmi ces gens qui luttaient. Ils étaient privés d'aliments frais, de légumes, et le scorbut prit aussi son péage. Il y eut environ, dans les seuls Quartiers d'Hiver, près de 600 morts.

**Préparation pour la grande marche.** — Cependant le peuple ne manqua pas de bâtir, car bientôt s'élevèrent des fabriques, des magasins, des moulins, et un tabernacle pour l'adoration, le tout

étant fortifié à la manière d'une frontière. Chacun était occupé, les organisations de l'Eglise continuèrent, des réunions religieuses furent tenues, des missionnaires envoyés à l'étranger, des écoles établies.

Au printemps de 1847, les Saints industrieux commencèrent à cultiver le sol ; les conditions s'étant améliorées, les semences semées l'automne auparavant commençaient de produire.

Dans l'intervalle, le 29 janvier 1847, leurs braves frères du Bataillon Mormon étaient arrivés à la Mission de San Diego, en Californie, après une marche, « à moitié nus et à moitié nourris, et vivants d'animaux sauvages », durant deux milles d'un désert torride et de montagnes rudes.

La prophétie du président Brigham Young : « qu'ils n'auraient pas à se battre », était accomplie.

**LE 30 SEPTEMBRE : Soirée récréative pour La Prêtrise et pour la Société de Secours, ou La Vente de la Société de Secours peut avoir lieu.**

## LA SOCIETE GENEALOGIQUE.

**LE 7 OCTOBRE : Temples Anciens et Modernes (suite).**

**But :** Apprendre l'histoire du Temple juif ; apprécier les rapports des Néphites ; démontrer le travail fait par l'Eglise, aujourd'hui, en bâtissant les temples.

**Plan :** I. Temple de Zorobabel : a) Son histoire.

II. Le temple d'Hérode : a) Le caractère d'Hérode ; b) L'histoire du temple : 1) Sa destruction

III. Les généalogies des Néphites : a) Temple parmi ce peuple; b) Le rapport pris de Jérusalem.

IV. Pas de temples depuis Jésus-Christ.

V. Les temples de nos jours : a) Où ?; b) Parmi quel peuple ?; c) Les ordonnances faites dans ces temples.

**Le Temple de Zorobabel.** — Au temps du retour des Juifs de leur captivité en Babylone, le Temple fut reconstruit sous la protection et le commandement de Cyrus, roi de Perse. Le récit de ce retour et de la construction du Temple se trouve dans les Livres d'Esdras et de Nœhémie.

Nous lisons, dans le premier chapitre du Livre d'Esdras : « Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Eternel, le Dieu des Cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda ».

Et nous lisons encore que : « Zorobabel, fils de Schalthiele, et Josué, fils de Yotsadak » commencèrent de bâtir une maison à L'Eternel, en Jérusalem et, avec lui, furent les prophètes de Dieu, pour lui aider.

Ce temple fut connu sous le nom du Temple de Zorobabel. Il était construit d'après le modèle du Temple de Salomon, mais il manquait les richesses et les magnificences de cet édifice. Les Juifs occupèrent ce Temple jusqu'en 168 Avant-C. environ; il fut alors saccagé par Antioche Epiphanes et fut profané par lui et en partie détruit. Peu d'années après, Judas Macchabée purifia le Temple, replaça les vaisseaux et les autres fournitures, et la maison fut dédiée à nouveau. Dans les années suivantes, durant les guerres qui succédèrent et l'iniquité de ceux qui officiaient, le Temple tomba en décadence et demeura ainsi jusqu'aux jours d'Hérode le Grand.

**Le Temple d'Hérode le Grand.** — Dans l'année 37 Avant-Christ, Hérode, connu comme le Grand, fut couronné roi de Judée. C'était un des chefs parmi les plus iniques du monde, cependant il entreprit de restaurer le Temple. Cette œuvre commença durant la vie du Sauveur, alors qu'Il était dans sa prime jeunesse. C'est le Temple qui fut connu dans les jours du Christ.

Nous pouvons bien croire que la majorité des Juifs s'étaient détournés de la véritable adoration de Dieu. Cependant, nous savons que Zacharie, père de Jean-Baptiste, officiait comme Prêtre dans cet édifice, lorsque l'Ange Gabriel lui apparut. (Luc 1 : 5, 21). Qu'il fut, jusqu'à un certain degré, reconnu par notre Seigneur, est évident, du fait qu'il l'a appelé dans la Maison de Son Père. (Jean 2 : 16). Cependant, les Juifs qui rejetaient le Seigneur, avaient le Temple sous leur contrôle. A cause de la méchanceté des Juifs et de leur rejet de leur Rédempteur, le Temple fut détruit par Titus, le général romain, environ 70 ans après-Christ et aucune pierre ne fut laissée debout, accomplissant la prédiction du Sauveur.

**Temples Néphites** — Le Livre de Mormon nous informe que les Néphites, durant toute leur histoire, furent un peuple bâtisseur de temples. Dès le temps où Léhi et sa colonie atterrirent sur la Terre Promise jusqu'à plus de deux cents ans après Christ, des temples étaient en œuvre dans ce pays, sous la direction de la Sainte-Prêtrise. Néphi écrit qu'il commença à rassembler les choses précieuses que l'on trouvait dans ce pays, afin qu'ils puissent bâtir un Temple au nom du Seigneur, sur le modèle du Temple de Salomon, excepté qu'il ne contenait pas autant de choses précieuses. D'autres temples furent bâtis plus tard parmi les Néphites. Jacob, frère de Néphi, enseigna du Temple. Mosiah, et, plus tard, Alma, parlent des temples dans ce pays. Le Sauveur, lorsqu'Il apparut aux Néphites, instruisait près du Temple.

**Généalogies gardées.** — Les Néphites étaient aussi très zélés en maintenant leurs généalogies. Néphi et ses frères furent renvoyés à Jérusalem peu après que la famille de Léhi eut quitté Jérusalem pour se procurer les régistres gardés par leur famille. Ces annales contiennent les Cinq Livres de Moïse et beaucoup de livres des prophètes, des maximes d'Esaïe, et aussi les généalogies de la famille de Lehi. Néphi dit que la généalogie de sa tribu était contenue sur les plus grandes plaques, lesquelles contenaient une histoire plus détaillée du peuple. Enos, Jarom, Omni, et plus tard Alma, parlent chacun de la préservation de leurs annales généalogiques. Moroni cite la ligne directe de la descendance d'Ether du temps où les Jarédites arrivèrent à la Terre Promise. De ceci, nous savons que les annales de cette nature furent gardées par les peuples de l'Amérique dès les premiers âges.

Quoique nous n'en soyons pas informés, nous pouvons cependant bien croire qu'après la venue de Jésus-Christ aux Néphites, les œuvres des temples, comme nous les comprenons de nos jours, furent pratiquées parmi le peuple. Nos annales sont si maigres que ces importants articles de l'histoire ne sont pas donnés. Nous savons, cependant, que le Seigneur cite beaucoup de maximes des Prophètes d'Israël, inclus Malachie, jusqu'aux Néphites, ainsi démontrant jusqu'à un certain degré l'œuvre de rédemption dans sa plénitude avec toutes les ordonnances demandées pour l'exaltation de l'homme.

**Aucun Temple n'existait pendant l'Apostasie des Doctrines de Christ.** — Vraiment, le fait est étrange, que nul temple n'ait été bâti parmi les Chrétiens professant depuis les jours du Méridien des Temps, où les ordonnances étaient accomplies pour l'exaltation éternelle des vivants et des morts. Depuis que nous avons appris, par la parole du Seigneur à Joseph Smith, que ces ordonnances sont requises et essentielles à l'exaltation complète de l'homme, et qu'elles ne peuvent être accomplies que dans les temples bâtis pour ce but, pour les vivants et pour les morts, depuis les jours du ministère de Christ, le fait que de tels temples ne se trouvent pas, dans le soi-disant monde chrétien, devient un fait des plus évident de l'abandon de la vérité. Même aujourd'hui, il n'y a nulle place sur la terre où des temples sont bâtis pour ce dessein, excepté parmi les Saints des Derniers Jours. Nul autre peuple non plus, excepté les Saints des Derniers Jours pratique les rites du baptême, les dotations et l'ordonnance de sceller pour les morts.

**Temples dans les Temps modernes.** — Le premier temple bâti au nom du Seigneur, dans les temps modernes, fut celui de Kirtland, Ohio, par l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ce temple fut bâti dans le but de la restauration des clefs des cieux, qui furent conférées dans cette dispensation. Une dotation partielle fut aussi donnée aux Anciens de l'Eglise et des classes furent tenues où les membres de la Prêtrise furent instruits. Dans le temple de Kirtland, cependant, il n'y avait rien de préparé pour le baptême pour les morts, et l'œuvre de l'ordonnance en faveur des morts. C'est pourquoi le Seigneur commanda de bâtir d'autres temples en Son nom. Les Saints, au commandement du Seigneur, essayèrent de bâtir des temples dans le Comté de Jackson, Missouri et à Far-West, dans le même Etat, mais ils en furent empêchés par leurs ennemis. Ils bâtirent un temple à Nauvoo et il fut dédié au Seigneur, mais, à cause de la persécution, du martyre de leur Prophète et de leur Patriarche, et de l'expulsion de l'Illinois, les Saints n'eurent pas le privilège d'occuper cet édifice pour longtemps. Les baptêmes pour les morts furent accomplis dans cet édifice dès le moment où les murs furent assez hauts pour couvrir les fonts baptismaux, dans l'automne de 1841 jusqu'à l'expulsion des Saints. Des cérémonies de dotation furent accordées pendant plusieurs mois, en 1844-45. Après l'établissement de communautés dans les Montagnes Rocheuses, des temples furent construits dans plusieurs parties de l'Etat d'Utah.

D'autres temples furent érigés à Saint-Georges, Manti et Logan, et dans tous ceux-là l'œuvre de l'ordonnance pour les morts et pour les vivants fut accomplie depuis leur dédicace.

Dans des années plus récentes, des temples ont été bâtis en Havaï, au Canada et en Arizona.

---

## ASSOCIATION D'AMELIORATION DES JEUNES GENS

DEVISE : **Nous nous déclarons résolus, pendant cette année centenaire, d'accomplir une entière amélioration de nous-mêmes par le maintien d'une stricte pureté personnelle et en vivant selon tous les autres idéals de l'Evangile.**

### DISCOURS DE CINQ MINUTES

**LE 11 SEPTEMBRE : Résolutions.** — Les résolutions que nous devons faire pour être dans l'Eglise.

**LE 18 SEPTEMBRE : Pureté.** — Ce que signifie « Pureté » dans l'Evangile.

**LE 2 OCTOBRE : Idéals.** — Quelques idéals de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

## LEÇONS.

### TEXTE : « UN SIECLE DE L'EVANGILE ».

**LE 11 SEPTEMBRE : Le Chemin à la Vérité,** chapitre 18, pages 90 à 92, jusqu'à « Etudes ».

**But :** Apprécier la valeur d'un témoignage et démontrer les effets d'un vrai témoignage sur une personne.

**Plan :** I. Définition du mot « témoignage » : a) Dans notre Eglise; b) Dans le monde.

II. Sa valeur : a) A nous.

III. Ses effets : a) Sur nous-mêmes; b) Sur nos voisins.

IV) Le moyen de l'obtenir et de le garder.

**LE 18 SEPTEMBRE : Le Chemin à la Vérité,** chapitres 18, pages 92 à 94.

**But :** Etudier et faire comprendre les moyens par lesquels nous pouvons obtenir un témoignage.

**Plan** I. L'Etude; II. La pratique; III. La prière; IV. La confiance.

**LE 2 OCTOBRE : Un Siècle de l'Evangile,** les 18 chapitres.

**But :** Apprécier la grandeur du travail et la valeur de l'œuvre que faisait l'Eglise pendant « Un Siècle de l'Evangile ».

**Plan :** I. Revision des chapitres 1 à 10 : a) Doctrines; b) Organisation; c) Prophétie

II. Revision des chapitres 11 à 18 : a) L'histoire; b) Ses résultats.

**LE 5 OCTOBRE :** Le programme du dimanche soir est sous la direction de l'A. A. J. G. — Le sujet de ce programme est : « Le travail de notre Association dans la Branche ».

**LE 25 SEPTEMBRE : Soirée récréative :** « La Fête des Moissonneurs » ou « Le Bal de l'Or et du Vert ». — Décorer la salle avec des feuilles et des choses qui donnent l'idée de l'automne. — Chanter les chansons du pays .

**PERIODE D'ACTIVITE :** Faire les parties de jeux que vous avez faites avant les concours spéciaux.

### CONCOURS SPECIAUX :

C'est avec plaisir que nous annonçons que l'A. A. J. G. de la Branche de Seraing a gagné les Concours Spéciaux, le 15 août. Les trois Branches : Seraing, Herstal et Liège ont montré un très bon esprit et l'on s'est bien amusé. Le drapeau restera à Seraing. A la fin de la matinée, Seraing avait 67 points, Herstal 54 et Liège 57. Seraing gagna le concours des insignes.

**Les Concours de l'Après-Midi :**

1. Discours de garçons : Seraing, 15 points; Liège, 10 points;
2. Discours de filles : Liège, 15 points; Seraing, 10 points;
3. Racontez une histoire : Liège, 15 points; Seraing, 10 points;
4. Récitation : Seraing, 15 points; Liège, 10 points ;
5. Border un mouchoir : Herstal, 5 p.; Seraing, 3 p.; Liège, 1 p.;
6. Ravaudage de chaussettes : Liège, 5 points; Seraing, 3 p.; Herstal, 1 point.

7. Epluchage de pommes de terre : Liège, 5 points; Seraing, 3 points; Herstal, 1 point.
8. Article écrit : Liège, 15 points; Seraing, 10 points.

A la fin de l'après-midi Liège, 76 points; Seraing, 69 points; Herstal, 7 points.

**Les Concours de la Soirée :**

1. Quatuor : Liège, 15 points; Seraing, 10 points;
2. Pantomime : Seraing, 20 p.; Herstal, 15 p.; Liège, 10 p.;
3. Solo (Harmonium) : Seraing, 10 p.; Liège, 5 p.; Herstal, 3 p.;
4. Chœurs : Liège 20 p.; Seraing, 15 p.; Herstal, 10 p.;
5. Pièce de théâtre : Seraing, 25 points; Liège, 20 points.

A la fin de la soirée : Seraing, 80 points; Liège, 70 points ; Herstal, 28 points.

— Les points pour les concours d'esprit furent divisés entre les trois Branches. Il était impossible de choisir une Branche qui montrait un meilleur esprit qu'une autre.

Messieurs Ralph Thomson, Théodore Demars et Reuben Clark furent les juges.

Lorsque la fête se termina, Seraing avait 241 points; Liège, 228 et Herstal 114.

La fête qui eut lieu à Charleroi le même jour eu beaucoup de succès aussi. On a bien travaillé dans tout le district et l'on a vu les efforts récompensés. Préparons-nous pour l'année prochaine.

NOTE. — Les dates des concours en Suisse : Les 29 et 30 août, et le 1er septembre pour Neuchâtel et La-Chaux-de-Fonds ; les 2, 3, et 4 septembre, à Besançon ; les 5, 6 et 8 septembre pour Lausanne et Genève.

---

**TABLE DES MATIERES :**


Le Levain de l'Evangile, Dr James E. Talmage ... ... ... 1
Salutations à la Mission Française, Frères Wells et Winter. 5
La Retraite de la Crainte, président John A. Widtsoe ... ... 5
En Passant ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... 7
L'Ecole du Dimanche ... ... ... ... ... ... ... ... ... 8
La Prêtrise et la Société de Secours ... ... ... ... ... ... 12
La Société Généalogique ... ... ... ... ... ... ... ... 20
L'A. A. J. G. ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... 22


---


**ABONNEMENTS**

| Pays | Monnaies | un an | 6 mois | 3 mois | 1 mois |
|---|---|---|---|---|---|
| Belgique | Fr. Belge | 16.50 | 9.00 | 5.00 | 2.00 |
| France | Fr. Français | 12.50 | 6.50 | 3.75 | 1.50 |
| Suisse | Franc Suisse | 2.50 | 1.30 | 0.75 | 0.30 |
| Etats-Unis et Canada | Dollars | 1.00 | | | |

**Rédacteur: G.-L. Woolf. — Rédacteur associé: J. Reuben Clark III. Genève : 55, Route de Chêne. — Liège : 118, rue de Campine. — Lyon : 21, Cour de la Liberté.**


---